

avaient entraîné de nouveau la nation anglaise dans le schisme, se vit détrôner par sa propre fille, Marie, qui était protestante et avait épousé un petit prince malin, bête, nommé Guillaume, qui n'avait pour tout partage que la petite principauté d'Orange, perdue dans la Flandre.

"Comme les soins de son gouvernement ne pouvaient suffire à nourrir son ambition, ce Guillaume se mit au service des Empereurs d'Allemagne et fit la guerre aux glorieux Roi des Francs, Louis XIV qui faillit l'occire du revers de son épée.

"Guillaume trouva plus de profit à conspirer contre le Roi d'Angleterre, Jacques II, son beau-père, et un beau jour, il se trouva sur le sol d'Angleterre où l'avait appelé la trahison des seigneurs protestants pour renverser le Roi légitime. "Mieux valait pour eux ce petit diabolin protestant qu'un souverain Catholique."

"Jacques s'enfuit de Londres avec quelques troupes fidèles et débarqua en Irlande où il était sûr de trouver des Catholiques dévoués. Son espérance ne fut pas trompée. Sous la conduite d'un glorieux général, Patrick Sarsfield, les généraux Irlandais, dont le cœur a toujours été meilleur que la tête, volent à l'appel de leur roi légitime. Et quand Guillaume, qui poursuivait le malheureux Jacques jusqu'en Irlande, eut fait débarquer ses troupes bien équipées sur les bords de la Boyne, il faillit en voyant les nombreux et hardis défenseurs de la cause des Stuarts.

"La Bataille s'engagea. Le roi Jacques s'enfuit honteusement au commencement de la mêlée, laissant à la merci des soldats de Guillaume les braves et dévoués Irlandais qui couvrirent de leurs cadavres les bords de la Boyne, et rougirent de leur sang généreux les eaux du fleuve.

"Dans l'exaltation du triomphe, les partisans de Guillaume élevèrent celui-ci jusqu'au nues et le proclamèrent le vainqueur non-seulement des Irlandais, mais surtout des Catholiques, tout comme aux jours de l'isthme de Sédan, de Reischoffen, de Woerth, en 1810, les Prussiens proclamèrent que l'Eglise Catholique était ruinée, néant. Et ces Messieurs de la Prusse qui, sous la conduite de l'Empereur Guillaume, écrasèrent la France, ne seraient pas admis à fêter l'anniversaire de ces jours néfastes comme celui du protestantisme fanatisé sur l'Eglise Catholique? De quel droit donc veut-on importer au Canada, dans un pays nouveau, ces anciennes chicanes?

"Qu'on le comprenne bien, nous ne faisons pour toutes, ajoute le correspondant du *Pionnier de Sherbrooke*, ce que les orangistes font, c'est l'échec des Catholiques. Ce pourquoi ils sont organisés, et ce pour quoi ils existent, ce n'est pour autre chose que pour attiser et enflammer les haines religieuses! C'est pourquoi, lorsqu'ils ont la liberté d'agir au grand jour, ils font des monstruosités.

"A Montréal, n'ont-ils pas voulu promener l'effigie du Pape sur un pourceau?"

"N'ont-ils pas brûlé le pape et les évêques en effigie dans différentes villes de l'ancien monde et parodié nos cérémonies sacrées?"

"Nos compatriotes Irlandais qui connaissent ces gens de vieille date et qui savent surtout l'esprit hostile qui les anime, n'ont jamais toléré leurs démonstrations publiques.

"Et de peur qu'on ne nous taxe d'exagération nous allons donner pour l'édification de nos compatriotes Canadiens Anglophones, nous allons, dis-je, leur donner la traduction des résolutions qui ont été passées à Toronto, jeudi, le 12 courant, dans la grande assemblée des Orangistes du Haut Canada.

"Nous empruntons au *Star* de Montréal :

"Toronto 12 juillet — "Jamais encore dans les annales de l'Orangisme on a vu pareil enthousiasme.

"La procession compte dans ses rangs au moins 4 000 personnes. Quoiqu'il fasse très chaud les rues sont pleines de gens. Des hommes, des femmes, des enfants de tout âge et jusqu'aux bébés qui commencent à peine à marcher sont ornés des couleurs jaunes et oranges en l'honneur de la fête. Le rendez-vous avait lieu à 11 heures du matin à Queen's Park A Midi les cloches de la Cathédrale de St. Jacques sonnent de joyeuses volées, et la procession à la tête de laquelle marchent les membres de la corporation descend les rues Queen et Yonge pour aller au-devant des confrères orangistes de Buffalo. Il y a au moins 40 loges dans les rangs de la procession. Revenus au Queen's Park les résolutions ordinaires des Orangistes sont proposées et votées à l'unanimité.

"Motion faite par le Rvd. Potts secondée par un autre Révérend pire encore, nommé Gregg, qu'attendu que l'Eglise catholique d'Irlande, dans cette Puissance, a dans ce pays des pouvoirs incompatibles avec des institutions libres en autant qu'elle est autorisée dans la Province de Québec de retirer la cime de ses fidèles avec l'autorité de lui, et attendu que cette même Eglise a traité cruellement les sauvages d'Okla, ce qui est une preuve de son esprit d'intolérance et de sa volonté bien déterminée à écraser par la force brutale tous ceux qui diffèrent d'elle en matière de religion, — il est résolu par cette assemblée que nous lutterons jusqu'au bout et par tous les moyens en notre pouvoir pour obtenir la séparation complète de l'Eglise et de l'Etat dans chaque Province de la Puissance, comme étant le meilleur moyen d'obtenir une juste et équitable taxation des biens fonciers. — Et il est résolu que nous voulons exprimer notre sympathie pour les sauvages d'Okla dans la présentation qu'ils souffrent de la part des prêtres du séminaire et que nous faisons appel au gouvernement pour qu'il fasse une enquête rigoureuse, afin que le Séminaire ne puisse plus usurper des droits injustes et que les sauvages d'Okla soient admis à jouir des bienfaits de la liberté civile et religieuse."

"Maintenant canadiens catholiques, comprenez-vous ce que c'est que des protestants fanatiques, comme nous en trouvons partout, ici comme ailleurs? Vous les voyez à l'œuvre en Haut-Canada. Là ils vous détestent et méprisent et ils jurent ce que vous avez toujours considéré comme de plus sacré: Vos prêtres, ils les ravalent au-dessous des sauvages d'Okla. Au Nouveau Brunswick ils méprisent les catholiques au point de leur refuser des Ecoles. Pareillement à l'Île du Prince Edouard. Sont-ce là vos amis? vos alliés naturels? Comprenez-vous ce que signifient les démonstrations du 12 juillet?"

Notre devoir et le devoir de ceux qui nous représentent, c'est d'obtenir par tous les moyens légitimes en notre pouvoir une Loi qui prohibe à jamais ces promesses des orangistes. Sinon, guerre religieuse continuelle, et souvent, mêlée sanglante, parce que malheureusement il n'est pas toujours facile même aux personnes les mieux disposées d'arrêter dans son cours précipité le torrent d'indignation qui s'empare parfois des masses et les fait mouvoir à sa guise sans qu'elles sachent trop ce qu'elles font.

— Le dimanche de la Sexagésime, à Grimand, village dans le diocèse de Groulx, un crucifix de grand prix devait être béni. Un jeune libre-penseur se trouvait dans l'église au moment de la cérémonie. Il s'était mêlé à la foule par curiosité ou plutôt par impiété. Quand on exposa le crucifix à la vénération des fidèles, ce misérable commença à proférer